COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

0,50F

MERCREDI 3 MARS 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX 0,50F

EDITORIAL

après les municipa-
les.
SEULE LA LUTTE DES TRAVAIL-
LEURS APPORTERA LE
CHANGEMENT.

Le deuxième tour des élections municipales a encore renforcé le succès de l'Union de la Gauche en France. Ce sont 52% des suffrages qui se sont portés sur ses listes. Succès qui s'est traduit de manière spectaculaire par la prise en main par la Gauche des municipalités de plusieurs dizaines de villes, autrefois gérées par la Majorité de droite.

Cela montre évidemment que les travailleurs dans leur grande majorité ont exprimé qu'ils en avaient assez d'un gouvernement de droite qui maintient une hausse des prix chaque jour croissante, qui développe le chômage et veut faire face à la crise sur le dos de la classe ouvrière en lui imposant des mesures d'austérité.

La majeure partie des travailleurs croient que la venue d'un gouvernement de gauche permettrait pour eux une amélioration ou qu'en tout cas le départ de cette droite au pouvoir depuis des années signifierait quelques changements.

Si aujourd'hui une victoire de la Gauche paraît plus possible aux prochaines législatives-anticipées ou pas - cela est dû au fait qu'une fraction de l'électorat qui votait à droite jusqu'ici, estime qu'il faut renverser la tendance et essayer un gouvernement de gauche. Les 2 ou 3 % d'électeurs qui font pencher la balance dans un sens ou dans un autre ne sont pas plus que par le passé partisans de changements au profit de la classe ouvrière. Son vote signifie simplement qu'une fraction de la bourgeoisie accepte désormais que l'expérience d'un gouvernement de gauche soit tentée. Cette fraction estime sans doute que la gauche sera mieux à même de faire accepter aux travailleurs les sacrifices et la politique d'austérité nécessaires pour sortir de la crise qui affecte les affaires de la bourgeoisie.

Les travailleurs n'ont donc aucune illusion à avoir dans ce que pourra ou voudra faire dans leur intérêt un gouvernement de gauche dirigé par Mitterrand avec ou sans le parti communiste français.

D'ailleurs depuis que les événements semblent rendre plus plausible cette venue de la gauche au gouvernement, ceux qui la dirigent sont plus circonspects quant à ce qu'ils feront plus tard, dans l'intérêt des travailleurs.

(suite en page 2)

guadeloupe

SAINTE ANNE manifestations contre la fraude électorale.

Le Sous-Préfet Doumenc accompagné des trois hommes désignés pour former la délégation qui doit siéger à la mairie de Sainte Anne se heurte à une vive opposition de centaines de manifestants qui clamaient leur soutien à Ibéné le maire sortant.

Ces manifestants estimaient que l'installation de cette délégation constituait une manoeuvre contre la liste d'Ibéné. Pendant un moment assez long, ils stationnèrent devant la mairie interdisant pratiquement l'entrée de celle-ci à la délégation officielle et au Sous-Préfet. Celui-ci en vint presque à menacer de faire donner ses forces de répression. Mais finalement rien de grave ne se passa et la dite délégation put s'installer.

On comprend que les électeurs communistes, que tous ceux qui ont souhaité le succès de la liste conduite par Ibéné soient en colère devant les fraudes et les manoeuvres pseudo-juridiques de la

préfecture. La droite il est vrai est coutumière de ces fraudes et de ces manoeuvres. Les votes multiples, l'achat, avant élection, des votes - la corruption les promesses électorales d'emplois, faites individuellement pour arracher le vote de toute une famille le plus souvent : tout cela a été pratiqué en grand à Sainte-Anne.

Depuis que ces problèmes sont créés à Sainte Anne, le PCG est mobilisé. Il se sent menacé. Il risque de perdre la mairie de Sainte-Anne, mais aussi le siège de député de la première circonscription.

Mais ce n'est pas au moment des élections qu'il faut découvrir les tares du colonialisme. Tout au long des périodes non électorales il se passe des actes colonialistes à grande ou petite échelle. Les travailleurs côtoient quotidiennement l'injustice et l'arbitraire et même l'humiliation. Mais contre cela le PCG reste

(suite page 2)

INDE

échec pour Indira Gandhi.

Les élections générales en Inde pour le renouvellement du Lok Sabha (assemblée nationale) se sont soldées par une défaite du parti de Indira Gandhi, le parti du Congrès, au pouvoir depuis de nombreuses années.

L'opposition, constituée par d'anciens membres du gouvernement Gandhi, le parti Janata (comprenant le Jan-Sangh et le parti des "Intouchables") et de deux partis communistes. C'est surtout le parti Janata qui renforce ses positions.

Mais, au delà des positions des différents partis bourgeois de l'opposition, c'est un certain mécontentement de la population qui s'est manifesté contre la politique de Indira Gandhi mena contre les dirigeants de l'opposition jetés en prison, l'instauration en juin 75 de l'état d'urgence la campagne de stérilisation forcée menée dans certains états de la façon la plus féroce qui soit, tout cela a permis à l'opposition de trouver un écho favorable dans la population.

Cette opposition qui n'était qu'un autre prétendant bourgeois à la dictature ne mènera pas une autre politique plus

conforme aux intérêts de la population.

Aujourd'hui, Indira Gandhi a démissionné, mais sa défaite ne signifie nullement un "retour à la démocratie". Les mêmes méthodes utilisées par elle, seront maintenant à coup sûr, utilisées par ses adversaires au pouvoir: répression armée et emprisonnements. C'est le lot de tous les pays sous développés.

Les millions de pauvres et d'opprimés de l'Inde n'ont donc pas plus à attendre du parti Janata que du parti du Congrès.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Roué du Journal : Pointe-à-Pitre
supplément au mensuel N°72